

qui l'attend ; rien de recherché mais tout bien préparé. Le repas fini il s'amuse avec ses enfants. Le plus grand endort le petit dans son berceau. On fait quelque pieuse lecture, on fait la prière, puis on se couche heureux. Qu'importe alors à cette homme les fêtes des villes ? Il se lève bien portant, et reprend son travail avec joie. Ses affaires vont toujours bien et sa petite fortune est à l'abri des coups de banque comme des coups d'Etat.

Et c'est là le vrai bonheur.

Retour à l'Eglise de Rome.

C'est toujours un plaisir pour nous, catholiques, d'apprendre le retour à l'Eglise Catholique Romaine, de quelques uns de nos frères séparés. Mais les nouvelles qui nous arrivent d'Angleterre, à ce sujet, sont plus que consolantes ; car, on annonce le retour à l'Eglise Catholique romaine, de trois millions de "ritualistes." On affirme même que plusieurs évêques et ministres ritualistes sont maintenant à Rome pour négotier avec le Vatican.

Voici du reste les conditions suivant lesquelles, dit-on, il y aurait entente parfaite entre les partis.

Premièrement.—Les ritualistes accepteront entièrement la doctrine catholique Romaine.

Deuxièmement.—Les évêques et les diacres convertis recevront de nouveau les ordres selon le rit Romain.

Troisièmement.—Tous les prêtres mariés ne quitteront pas leurs familles, mais ils seront dispensés d'entendre les confessions ; de plus, ils ne pourront pas se remarier.

Cinquièmement.—Les nouveaux catholiques seront, pendant une période de vingt ans, sous une juridiction Episcopale spéciale qui règlera tous les différends qui pourraient s'élever entre eux.

Il est bien à souhaiter que les autres sectes protestantes retrouvent aussi le sentier perdu. En effet, il est impossible de ne pas prendre en pitié ces pauvres âmes, si nombreuses aujourd'hui au sein du protestantisme, qui sentent l'impossibilité de demeurer dans leur situation présente, et ne peuvent se décider à prendre le seul moyen d'en sortir ; qui reconnaissent la nécessité absolue de revenir aux traditions du passé, et qui rejettent, entre ces tradi-

tions, la plus essentielle, la tradition de l'unité ; qui sacrifient volontiers tout ce qu'ils ont pour rétablir des cérémonies établies par l'autorité de l'Eglise, mais qui ne veulent pas, à cause de leur fanatisme, accepter cette autorité elle-même, établie par l'autorité de Jésus-Christ. A ce propos, un journal illustré d'Angleterre et protestant, cela va sans dire, donne une gravure caractéristique. Il s'agit de traverser une rivière couverte d'une glace peu solide, pour atteindre de l'autre côté, deux Eglises dont l'une, catholique romaine et l'autre protestante. Le pape, armé d'un bâton ferré, sonde la glace et s'avance à pas surs, et suivi à la file, par les évêques et le reste du clergé. Les protestants entreprennent de traverser pêle-mêle, et chacun comptant sur ses propres forces, s'est aussi muni d'un bâton pour sonder la glace ; mais il arrive ce qui est parfaitement raisonnable, que la plupart d'entre eux s'enfoncent et périssent dans le trajet, tandis que le pape, suivi de ses fidèles, atteint sans encombre l'autre rive.

Le voyageur Cosmopolite.

Il y a de soi-disant voyageurs qui ne s'arrêtent jamais ; où vont-ils, ces hommes à l'air affairé ? Personne ne le sait, mais ils vont toujours. Les sites les plus pittoresques, les plus curieux monuments, les tableaux des plus grands maîtres, la plus brillante revue de soldats, à l'air martial, et fière, attirent à peine leurs regards. Parents, amis, personne ne saurait retarder leur départ. Ils choisissent un gouvernement pour trois semaines avec table d'hôte ; quand le cuisinier s'acquitte mal de ses fonctions, et ne se maintient pas à la hauteur de sa réputation culinaire, ils payent la carte et changent de ministère. Ces inconsistants voyageurs passent le printemps en Angleterre, l'été en France, l'automne en Suisse, et l'hiver en Italie. Leur mobilier des quatre saisons consiste dans une malle d'une verge de long, à maints compartiments, où les agréments les plus menus de la toilette, sous forme délicate et commode, sont réduits à leur plus simple expression ; on y trouve le passeport et le tire-poils : quant aux rasoirs, il sont anglais, c'est de rigueur. Ils connaissent tout le monde, et personne ne les connaît ; ils vous serrent le main et vous disent